

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

SERVICE DE COOPERATION

UNE ENQUETE DE MENAGE

EN PAYS LOBI

(Haute-Volta)

1956-1957



Décembre 1961

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES
29, quai Branly -PARIS VII-

SERVICE DE COOPERATION

UNE ENQUETE DE MENAGE
EN
PAYS LOBI
(Haute-Volta)
1956 - 1957

Paris, Décembre 1961

S O M M A I R E

Historique de l'enquête

Le pays Lobi

Les méthodes d'enquête

Les relevés démographiques

L'étude des budgets de famille

UNE ENQUETE DE MENAGE EN PAYS LOBI (1)

--(Haute-Volta)--

L'investigation statistique et l'élaboration des méthodes de recherche se sont développées en Afrique d'expression française surtout depuis 1954.

C'est ainsi que l'Organisme de Recherches sur l'Alimentation et la Nutrition Africaines a entrepris en Haute-Volta en 1956/1957 une enquête à objectifs multiples en pays Lobi.

Les moyens financiers pour la réaliser étaient très limités et la région géographique étudiée très peu étendue. Mais les résultats présentent cependant un intérêt certain car on ne possédait jusqu'ici que peu de renseignements sur la démographie, l'alimentation et les budgets de famille de ce pays.

Parallèlement à ces trois objectifs principaux s'est déroulée une enquête médicale portant sur des essais de protection de la population contre certaines endémies.

Les méthodes employées ont été calquées sur celles mises au point lors de l'enquête qui venait de dérouler à Bongouanou en Côte d'Ivoire. En effet les objectifs étaient à peu près les mêmes et de nombreux échanges d'experts et de personnel d'enquête ont eu lieu entre les organismes responsables de cette enquête(2).

.../...

(1) Cette étude a été rédigée par MM. J. CAUSSE, administrateur de l'I.N.S.E.E., et J.L. BOUTILLIER, O.R.S.T.O.M. ; ont participé au dépouillement des observations : M. A. TOUNKARA et Melle DELANOUE, adjoint technique de l'I.N.S.E.E..

(2) L'enquête, mise en place par M. A. SERRE Attaché de l'INSEE, s'est déroulée sous la direction de M. AHMED, agent technique de l'ORSTOM. L'équipe d'enquêteurs était placée sous l'autorité de M. A. TOURE.

Les populations dites du rameau Lobi(1) habitent une partie de la Haute-Volta méridionale, sensiblement entre les 10° et 11° de latitude Nord, les 5° et 6° de longitude ouest. Elles débordent un peu au Ghana et en Côte d'Ivoire. En Haute-Volta elles occupent les cercles de Gawa et de Diébougou, zone schisteuse, réseau orographique assez dense, pluviosité abondante (autour de 1500mm. annuels) donnent au relief de la région un aspect assez accidenté bien que peu de sommets dépassent 300 mètres.

Cette région pénétrée et occupée à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci s'intègre dans l'aire culturelle et linguistique qui s'étend de la Guinée à la Nigéria entre la zone soudanaise au nord et au sud la zone longeant le Golfe de Guinée.

Selon certaines classifications les populations sont rattachées au groupe paléonégritique. De nombreux traits de leur culture témoignent, il est vrai, d'un archaïsme certain. Rareté, jusqu'à des temps très récents, du port de vêtements, emploi de l'arc, du carquois et de flèches empoisonnées au strophantus hispidus, habitat très dispersé et type d'habitation en argile pouvant affecter l'aspect d'ensemble fortifié, économie où une grande part des échanges se fait encore avec les cauris comme monnaie.

Formé d'environ une dizaine de groupes divers d'arrivée plus ou moins récente dans leur site actuel, Koulango, Dorossé, Gan, Dian, Teguessié, Lobi, ... le groupe Lobi représente aujourd'hui environ 250.000 habitants.

Les résultats présentés ici ne concernent que les caractéristiques démographiques et les budgets de famille. Les relevés alimentaires ont été dépouillés par l'O.R.A.N.A. et les résultats de l'enquête clinique ont déjà fait l'objet d'une publication(2).

.../...

(1) La documentation recueillie sur ces populations est déjà assez ancienne. Elle se trouve essentiellement dans :

H. LABOURET - Les tribus du Rameau Lobi.

Travaux et mémoires de l'Institut d'Ethnologie XV
pp. 510 - PARIS 1931;

H. LABOURET - Nouvelles notes sur les tribus du Rameau Lobi.

(2) Malnutrition, paludisme, helminthiases en pays Lobi par le Médecin Capitaine A. BABA (ORANA -Dakar-).

Les méthodes d'enquête.

Plan de sondage.

Au premier degré, un quart des villages ont été tirés à équiprobabilité parmi les 82 villages de l'univers. L'échantillon a été compensé par la méthode de Yates pour que la population moyenne des villages de l'échantillon soit égale à celle des villages de la subdivision.

Au second degré, 1/5 seulement des concessions (Soukalas) ont été tirées dans la liste établie par les enquêteurs dans chacun des villages échantillon. Au total 132 Soukalas ont été ainsi étudiées.

Pour les relevés démographiques, les enquêteurs ont :

- d'une part relevé toutes les naissances et les décès survenus dans la population au cours de la période d'observation pour chaque village-échantillon comme dans l'expérience tentée à Bongouanou. La moindre dispersion de la population^{que} dans la zone forestière de Côte d'Ivoire et l'expérience acquise dans cette première enquête ont permis d'obtenir de bons résultats.

- d'autre part, interrogé toutes les femmes de l'échantillon sur le nombre d'enfants nés vivants qu'elles avaient eu, le nombre d'enfants décédés, le nombre de leurs mariages, le nombre de co-épouses, leur âge au premier mariage.

Pour les relevés de consommation, les enquêteurs ont effectué auprès des soukalas échantillon les relevés suivants :

- enquête alimentaire, avec pesée des aliments, et relevé, simultanément, des recettes et des dépenses courantes pendant la période d'observation,

- enquête budgétaire sur les recettes et dépenses non courantes par interrogatoire rétrospectif sur les échanges intervenus dans une période de 12 mois précédant la date d'interrogatoire, cette période étant délimitée grâce au calendrier agricole.

Pour l'enquête alimentaire et pour les relevés budgétaires correspondants, l'année avait été divisée en 6 périodes ou saisons. A chaque période des relevés étaient effectués dans chaque soukala-échantillon pendant 4 jours consécutifs. Aucun renouvellement de l'échantillon n'a été effectué d'une période à l'autre. On dispose donc pour chaque unité budgétaire de $6 \times 4 = 24$ journées d'observation correctement réparties dans l'année, ce qui était nécessaire car les variations saisonnières sont importantes. Ainsi la ration

.../...

journalière qui est en moyenne, pour l'année de 1990 calories par personne et par jour, tombe pendant la période de soudure qui précède les récoltes (juillet, août) à 1530 calories.

Les questionnaires utilisés et les instructions correspondantes sont ceux qui ont été utilisés lors de l'enquête de Bongouanou(1).

Les relevés démographiques.

Les taux démographiques.-

Un inventaire de la population a été prévu dans les villages de l'échantillon, mais il n'a pu être réalisé et en conséquence, il faut se contenter de rapporter les événements observés (naissances, décès) aux chiffres de population provenant des recensements administratifs, améliorés par le S.G.H.M.P. (Service Général d'Hygiène Mobile et de Prophylaxie) pour les 21 villages de l'échantillon soit 5345 habitants.

Les taux obtenus sont les suivants :

- Taux de natalité générale : 45 ‰
- Taux de mortalité générale : 29 ‰
- Taux d'accroissement naturel : 1,5 %
- Mortalité infantile : 135 ‰

Un calcul d'erreur a été fait sur l'estimation du taux de natalité générale. L'estimation correspondante du coefficient de variation est de 6,8 %, c'est-à-dire que le taux de natalité réel de la population étudiée est situé avec une probabilité de 95 % à l'intérieur de l'intervalle 38 ‰ - 52 ‰.

La mortalité infantile qui frappe d'abord les enfants de moins de 1 mois (un quart des décès de moins d'un an) reste grave tout au long de la première année d'âge (27 % des décès de moins de 1 an de 1 à 5 mois - 29 % de 6 à 8 mois - 18 % de 9 à 11 mois.

La mortalité reste élevée jusqu'à 10 ans. :
Sur 147 décès observés (74 d'hommes et 73 de femmes) ;

.../...

(1) Voir Enquête Niveaux de Vie dans la Subdivision de Bongouanou -Annexes- (Service Statistique de la Côte d'Ivoire).

35	ont intervenus à	moins de 1 an
35	"- " - de	1 à 4 ans
19	"- " - de	5 à 9 ans
6	"- " - de	10 à 14 ans
3	"- " - de	15 à 19 ans
10	"- " - de	20 à 29 ans
11	"- " - de	30 à 39 ans
11	"- " - de	40 à 49 ans
5	"- " - de	50 à 59 ans
12	"- " - à	60 ans et +

Les variations saisonnières de la mortalité et de la natalité sont importantes : pour 100 naissances et 100 décès respectivement, on obtient la répartition suivante selon la saison

TABLEAU 1 : Répartition saisonnière des naissances et des décès.

Période de 4 mois	Saison	Répartition des	
		Naissances	Décès
- Janvier à Avril	Sèche et fraiche ..	26	27
- Mai à Aout	Sèche et chau- de (soudure) ..	34	54
- Septembre à décembre.....	Hivernage récolte ..	40	19
-----		---	---
Année		100	100

On voit que la mortalité est maximum à la saison chaude qui est en même temps une période de soudure alors que la natalité est maximum à la fin de l'année, 9 mois après la saison sèche et fraiche.

Taux de fécondité.-

D'après les naissances des quatre années 1954 à 1957, les taux de fécondité par âge calculés pour les 923 femmes de l'échantillon s'établissent ainsi (Tab. 2)

.../...

TABLEAU 2 : Taux de fécondité par âge.

Age (ans)	Taux de fécondité	Age (ans)	Taux de Fécondité
15 à 19	155	35 à 39	170
20 à 24	235	40 à 44	125
25 à 29	265	45 à 49	80
30 à 34	235	Ensemble	185

Polygamie :

Le tableau suivant donne la proportion de polygame à chaque âge. Un quart des hommes en âge d'être mariés sont polygames. Cette proportion passe par un maximum de 45 à 60 ans.

TABLEAU 5 : Proportion de polygame et nombre moyen d'enfants par homme selon l'âge.

Age homme (ans)	% de polygames	Nombre moyen d'enfants par homme	
		Monogame	Polygame
Moins de 20	0.0	-	-
20 - 24	8.5	2.0	2.0
25 - 29	5.5	2.2	6.0
30 - 34	16.5	2.9	7.4
35 - 39	26.0	3.7	8.1
40 - 44	28.0	4.2	8.4
45 - 49	37.0	4.6	9.4
50 - 54	36.0	4.9	9.2
55 - 59	39.5	5.0	10.0
60 - 64	29.0	4.8	10.0
65 - 69	26.0	5.0	11.3
70 & +	10.0	4.5	8.0
Non déclaré	0.0	-	-
Ensemble	25.5	3.8	8.9

Parmi les polygames 15 % ont moins de 5 enfants, 40 % ont de 5 à 9 enfants et 45 % ont 10 enfants ou plus (parmi eux 12 % ont 15 enfants ou plus).

TABLEAU 3 : Distribution des mères selon le nombre d'enfants
nés vivants qu'elles ont eu.

Age de la femme (ans)	Nombre de naissances vivantes													Nombre total de femmes	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12 & +		
15 - 19	12	6	3	2											23
20 - 24	13	24	21	7	6	1									72
25 - 29	12	21	35	40	33	11	10	1							163
30 - 34	9	9	28	38	32	32	14	6	2	1					173
35 - 39	11	15	18	28	42	40	43	19	10	4	2	1			233
40 - 44	7	7	11	13	23	28	21	10	9	8	1				138
45 - 49	6	7	13	12	19	18	17	12	10	4	1	1	1		121
50 - 59	6	6	11	5	10	27	17	13	10	8	2		1		116
60 - 69	1	2	5	4	4	5	6	2	4						33
70 et +		3	2		2		2		1						10
Ensemble	104	135	209	207	252	235	193	88	66	58	9	3	2		1082
dont femmes de															
- monogames	77	100	147	149	173	162	130	63	46	25	6	2	2		623
- polygames	27	35	62	58	79	73	63	25	20	13	3	1	-		459

TABLEAU 4 . Distribution des mères selon le nombre d'enfants survivants.

Age de la femme (ans)	0	1	2	3	4	5	6	7	8 ET +	Ensemble
15 à 19	13	7	2					1		23
20 à 24	14	34	17	7						72
25 à 29	17	45	50	35	12	4				163
30 à 34	17	35	44	44	25	6	2		1	173
35 à 39	22	26	48	50	36	34	14	2	1	233
40 à 44	13	19	26	25	25	14	10	4	2	138
45 & +	16	44	51	64	43	31	15	12	4	280
ENSEMBLE	112	210	238	225	141	89	41	19	7	1082

Age au premier mariage.

Les femmes se marient jeunes. L'âge moyen au premier mariage est de 15,4 ans. Comme l'âge moyen d'apparition des premières règles est de 13,8 ans, le décalage moyen est de 1,6 ans soit 18 mois.

Un pourcentage non négligeable de femmes (13,5 %) ont été mariées avant l'année de leurs premières règles ; 15,5 % des femmes ont été mariées l'année même de leurs premières règles.

Le tableau N° 6 donne des observations effectuées sur 1093 femmes.

Les femmes se marient plus jeunes que les hommes. Le décalage moyen d'âge, analogue pour les femmes de monogame ou de polygames, s'élève avec l'âge du mari : il passe de 3 ans environ pour les femmes d'hommes de 30 à 34 ans, à 4 ans, 6 ans et 10 ans respectivement pour les femmes dont les maris ont de 35 à 39 ans, 40 à 44 ans; 45 ans et plus.

Les femmes de 15 à 19 ans ont en moyenne 13 ans de moins que leur mari.

.../...

TABLEAU 6 : Age du premier mariage et âge d'apparition des premières règles

Age des premières règles (années)	Nombre de femmes selon l'âge au 1er mariage (années)										Total	% des femmes
	Moins de 12	12	13	14	15	16	17	18	19	20 et +		
Moins de 12	30	6	16	1	12	1	4	-	-	5	75	7.0
12	29	1	6	5	70	3	2	2	2	-	120	11.0
13	5	1	3	6	281	13	9	4	7	9	330	30.0
14	-	3	-	3	159	39	14	4	2	14	238	22.0
15	2	-	6	6	124	13	11	17	1	18	198	18.0
16	-	1	1	2	22	3	3	4	3	5	44	4.0
17	-	-	-	-	60	2	1	5	1	6	75	7.0
18	-	-	-	-	2	4	-	-	-	3	9	1.0
19	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	2	∅
20 & +	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	∅
Ensemble	66	12	32	23	730	88	44	37	9	63	1093	100.0
%	6.0	1.0	3.0	2.0	66.5	8.0	4.0	3.5	0.5	5.5	100.0	

L'étude des budgets de famille.-

Les seuls résultats présentés ici sont ceux qui résultent des observations sur les échanges monétaires. Il s'agit donc de dépenses et de revenus en termes monétaires : comme on n'a pu disposer des résultats de l'enquête alimentaire, l'estimation de l'auto consommation n'a pu être faite.

L'échantillon étudié comprenait 132 soukalas (concessions). Pour chaque budget, les revenus autres que ceux provenant de la vente de produits vivriers et les dépenses non alimentaires ont été obtenus à partir des questions rétrospectives sur les échanges intervenus dans les 12 derniers mois précédant la date de l'enquête. Cet interrogatoire a, semble-t-il donné des résultats corrects car le nombre d'échanges par Soukala dans l'année, en moyenne pour un budget est très faible, tant pour les achats que pour les rentrées d'argent correspondantes. D'autre part, les dépenses alimentaires ainsi que les revenus provenant de la vente de produits vivriers, ont été estimés à partir des relevés journaliers effectués au cours des observations sur la consommation alimentaire. Rappelons que celles-ci étaient effectuées au cours de six passages de 4 jours chacun pour chaque soukala, répartis tout le long de l'année (un par saison). On dispose ainsi de 24 jours d'observation par soukala.

Pour cette catégorie de dépenses, il était nécessaire de procéder ainsi, malgré le nombre également assez faible de transactions, étant donné leur faible montant moyen et leur irrégularité.

La monnaie utilisée.

Une particularité de la région Lobi est la persistance de l'emploi comme monnaie, concurremment avec la monnaie légale (francs CFA), des cauris, petits coquillages blancs bien connus pour leur usage décoratif. Les cauris servent surtout pour les transactions de faible montant. Ils s'échangent sur les marchés au taux de 4 cauris pour 1 franc CFA. Les observations ont toujours indiqué en quelle monnaie avait eu lieu la transaction et les résultats présentés ici seront donc légèrement compliqués de ce fait.

D'autre part, il faut signaler l'apparition dans les observations de quelques transactions en monnaie ghanéenne (livres et shillings ouest africains). Ceci vient de ce que quelques Lobis s'expatrient pour aller travailler au Ghana et en rapportent un peu d'argent. Il n'en a pas

.../...

été tenu compte dans le dépouillement et les sommes correspondantes ont été converties en francs CFA,

Le tableau suivant donne la répartition des budgets observés selon l'âge du Chef de famille et le nombre de ses femmes.

Tableau N° 7.

Age chef (ans)	Nombre de femmes				Ensemble	%
	0	1	2	3 & +		
20 - 34	2	21	5	2	30	23.0
35 à 49	-	34	22	12	68	52.0
50 et +	4	19	6	5	34	45.0
Ensemble	6	74	33	19	132	100.0
%	4.5	56.0	25.0	14.5	100.0	

Le nombre moyen de personnes par budget est de 7,9 et le nombre moyen d'unités de consommation de 3,9(1) (2,9 pour les familles dont le chef à moins de 34 ans, 4,5 pour les familles dont le chef à de 35 à 45 ans et 3,8 pour celles dont le chef à plus de 50 ans).

Le tableau suivant donne la répartition des budgets observés selon le montant des ressources par an (estimée en francs CFA qu'elles proviennent de cauris ou de francs)

Tableau N° 8.

Montant Revenu par budget et par an Frs CFA	Nombre de budgets observés	%		% cumulés	
		des budgets	des res- sources totales	des budgets	des res- sources totales
Moins de 5000	42	32.0	7.5	32.0	7.5
5000 à 9999	44	33.0	20.5	65.0	28.0
10000-19999	31	23.5	28.5	88.5	56.5
20000-29999	9	7.0	14.5	95.5	71.0
30000 et +	6	4.5	29.0	100.0	100.0
		100.0	100.0	100.0	100.0

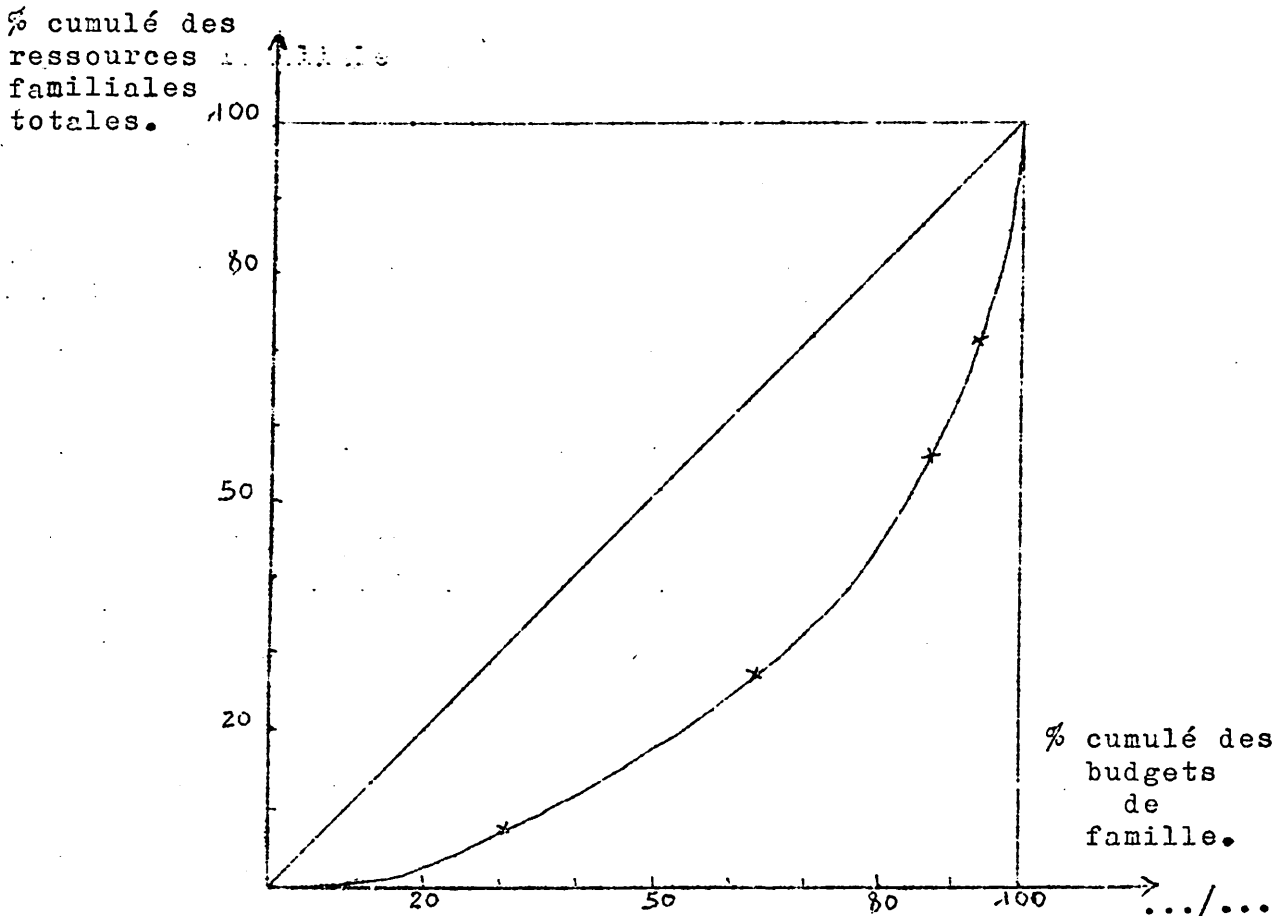
.../...

(1) en prenant l'échelle classique d'Oxford.

Une courbe de concentration a été dessinée à partir du tableau précédent. on constate qu'à 15 % environ des familles les plus riches correspond 50 % du revenu familial total. Par contre la moitié des familles -les plus pauvres- disposent de moins d'un cinquième du revenu total.

Il faut remarquer que les comparaisons en fonction du revenu par unité de consommation et non plus par famille montreront une concentration moins grande du revenu. En effet, les familles disposant d'un revenu élevé sont aussi les plus nombreuses (chef de famille âgé ou polygame le plus souvent).

Graphique N° 1 : Courbe de concentration des revenus.



Le tableau suivant montre les variations du niveau de revenu avec l'âge du Chef de famille.

Tableau 9 : Niveau de revenu et âge du Chef de famille.

Montant des revenus par budget et par an.	Age du Chef de Famille			Ensemble
	20 à 34 ans	35 à 49 ans	50 ans et +	
- de 5000frs	33.5	34.0	26.5	32.0
5000 à 9999 frs	33.0	34.0	32.5	33.0
10000 à 19999	27.0	20.0	26.0	23.5
20000 à 29999	6.0	6.0	9.0	7.0
30000 frs et +	-	6.0	6.0	4.5
Ensemble	100.0	100.0	100.0	100.0

Le budget moyen.

Le budget présenté dans les tableaux nos 10 et 11 est le budget annuel moyen par personne (per capita). Les résultats ont été exprimés en cauris et en francs CFA conformément aux relevés et les cauris ont ensuite été convertis en francs.

Tableau 10 : Répartition des dépenses annuelles par personne

Poste	Montant des dépenses		Dépense totales estimation en frsCFA	%
	en cauris	en francs		
Dépenses alimentaires	8 000	250	2.250	67.0
Biens consommables	1075	140	410	12.5
Habillement	5	170	170	5.0
Biens durables	15	185	190	5.5
Construction	90	5	30	1.0
Impôt	-	275	275	8.0
Cérémonie, cadeaux (Total dépenses non alimentaires)	85	15	35	1.0
	(1270)	(790)	((105)	(33.0)
Total général des dépenses	9270	1040	3355	100.0

Tableau 11 : Répartition des ressources annuelles par personne.

Poste	Montant des recettes		Ressources totales (estimat. en frs)	%
	en cauris	en francs		
- Vente des produits agricoles	7950	285	2275	69.5
- Vente des prod. de l'élevage	510	440	565	17.5
- Artisanat, commerce, envois d'argent, pensions	40	410	420	13.0
	8500	1155	3260	100.0

Les dépenses alimentaires représentent l'essentiel des achats en cauris : 86,5 %. En dehors de ce poste, les cauris ne servent en effet guère qu'à une partie des achats de biens consommables, en particulier tabac (en poudre) et kola. Les neufs dixièmes (89%) des achats alimentaires se font en cauris. Cette proportion tombe à 2/3 (66%) pour les achats de biens consommables. Ceci montre bien le rôle des cauris qui permettent d'assurer la plupart des transactions courantes d'un faible montant et portant le plus souvent sur des produits locaux (produits vivriers, tabacs). Les francs CFA sont réservés aux dépenses exceptionnelles et en particulier aux achats de produits importés.

Le tableau des recettes permet des conclusions analogues. Les cauris proviennent pour 93,5% de la vente des produits de l'agriculture dont la plus grande partie alimente les courants locaux d'échange. Les échanges en cauris représentent l'essentiel du montant des ventes de produits agricoles (87,5%), une partie appréciable de la vente des produits de l'élevage (22,0%) le reste étant payé en francs sur les marchés pour être exporté hors de la région et 2,5% seulement des autres recettes.

Examinons le détail des dépenses alimentaires. Le tableau 12 donne le montant des dépenses consacrées à chaque poste et le pourcentage des dépenses correspondantes en francs CFA et en cauris.

.../...

Tableau 12 : Répartition des dépenses alimentaires

Postes	Dépenses par personne et par an Estimation en frs CFA	% du total des dé- penses alin.	% des dépenses	
			en cauris	en frs CFA
- Céréales	690	30.5	94.0	6.0
- Produits dérivés des céréales	85	4.0	90.0	10.0
- Tubercules	30	1.5	50.0	50.0
- Oléagineux	195	8.5	90.0	10.0
- Légumes, fruits	190	8.5	94.0	6.0
- Condiments	325	14.5	90.0	10.0
- Viandes, poissons	195	8.5	70.0	30.0
- Sel, sucre	50	2.0	72.0	28.0
- Boissons	490	22.0	90.0	10.0
Total	2250	100.0	89.0	11.0
			100.0	

Les dépenses de céréales comprennent surtout du gros mil et du sorgho (90%). On trouve aussi un peu de maïs (6%) et de riz (3,5%).

Les dépenses consacrées aux produits dérivés des céréales comprennent des beignets (de mil, de haricot, de blé, de maïs), des galettes de mil, de maïs, de blé, et pour 5% de ce poste, des achats de pain.

Les achats de tubercules comprennent de l'igname (80%) et des patates (18%) auxquelles s'ajoute un peu de manioc.

Les dépenses consacrées aux produits oléagineux sont composées essentiellement des produits dérivés du karité : Beurre de karité (46 %), amande de karité (25 %) noix de karité (27 %). L'arachide ne compte presque pas.

Le poste légumes-fruits ne comprend guère que des légumes à part quelques achats de mangues. Dans ce poste haricots (58%) et pois de terre (20%) viennent en tête. Feuilles diverses (oignons, oseille, baobab, sigboro, (courge), calices de karité, de kapokier) -5%^{et} pastèque 5% aussi, viennent ensuite. Tomate et aubergine complètent les achats de ce poste.

.../...

Les produits classés dans le poste "condiments" comprennent : le souballa, (graines de néré fermentées) à 53%, les graines de néré non fermentées : 36%, le piment 9%, et le gombo.

Le poste "sel-sucré" comprend pour 79 % du sel et pour le reste, en proportion à peu près égale, du sucre et du miel.

Le poste "viande-poisson" et autres produits d'origine animale ne comprend guère que des viandes diverses, le poisson n'y intervient que pour 2%. Par contre, la viande de boeuf compte pour 36 %, la viande de chèvre pour 23%, la viande de mouton pour 22%. On trouve aussi dans ce poste : pintades, phacochère, biche, chien ...

Le poste "boissons" est constitué par le "dolo", ou bière de mil, pour 91%. Il est complété par des boissons importées : vin rouge, rhum et bière.

Les recettes.

Les recettes venant des produits de l'agriculture proviennent pour 43 % du mil et du sorgho, pour 17 % des tubercules (ignames et patates) et pour 40 % de divers produits (haricots, graines de néré, pois de terre, maïs, arachide....).

La plus grande partie des ventes correspondantes s'effectuent en cauris.

Les recettes provenant de la vente de produits de l'élevage se partagent en recettes provenant du gros élevage : bovins, ovins, caprins qui représentent 75 % de ce poste et recettes provenant de la vente des volailles : 25 %.

Pour l'une et l'autre de ces deux catégories de recettes, les ventes se font pour les trois quart en francs CFA et pour un quart seulement en cauris.

Le dernier poste du tableau général des recettes (tab II) comprend essentiellement d'une part des envois d'argent faits aux chefs des ménages étudiés par des frères, des fils... expatriés et travaillant au Ghana^{ou} en Côte d'Ivoire (16 %) et d'autre part des salaires (53 %) environ ou pensions (31 %) (salaires de chefs de canton, pensions d'anciens militaires). C'est ce qui explique que les recettes correspondantes soient ^{perçues} exclusivement

.../...

exprimées en francs CFA.

Les recettes provenant du commerce ou de l'artisanat sont très faibles.

Les variations de la structure du budget en fonction du revenu total par famille.

Malgré le faible nombre d'observations, on a essayé de distinguer cinq classes de familles selon le niveau du revenu : les tableaux 13 et 14 donnent les variations observées des dépenses alimentaires d'une part et des dépenses totales en fonction de ce niveau de revenu total par famille. Les valeurs sont exprimées en francs CFA par unité de consommation dans chaque groupe pour faciliter les comparaisons (on a converti les échanges en cauris en francs au taux déjà indiqué de 4 cauris pour 1 franc).

.../...

Tableau 13 : Variation des dépenses -par unité de consommation et par an- en fonction du niveau de revenu familial total (équivalent en francs des francs et cauris).

POSTE	Revenu de la famille en frs CFA par an										Ensemble	
	0 à 4999		5000 à 9999		10000 à 19999		20000 à 29999		30000 et +		Francs	%
	Francs	%	Francs	%	Francs	%	Francs	%	Francs	%		
- Dépenses alimentaires	1.460	52.0	3.515	70.0	4.970	72.0	5.415	72.0	8.055	62.5	3.970	67.0
- Biens consommables	485	17.0	915	18.0	490	7.0	290	4.0	1.560	12.0	725	12.5
- Habillement	125	4.5	105	2.0	215	3.0	350	4.5	1.630	12.5	300	5.0
- Biens durables	230	8.0	205	4.0	430	6.0	545	7.0	610	5.0	335	5.5
- Constructions	10	0.5	55	1.0	270	3.5	55	1.0	120	1.0	55	1.0
- Impôts	490	17.5	220	4.5	690	9.5	680	9.0	690	5.0	485	8.0
- Cérémonies, cadeaux	10	0.5	25	0.5	80	1.0	170	2.5	250	2.0	60	1.0
- Total dépenses non alimentaires	1.350	48.0	1.525	30.0	2.175	30.0	2.090	28.0	4.860	37.5	1.960	33.0
TOTAL GENERAL	2.810	100	5.040	100.0	7.145	100.0	7.505	100.0	12.915	100.0	5.930	100.0

Observations sur les animaux possédés

Un interrogatoire sur le nombre de bêtes de différentes espèces possédées par unité budgétaire a été mené au cours de l'enquête. Etant donné le nombre de passages successifs effectués par les enquêteurs dans les soukalas échantillon, ceux-ci pouvaient obtenir sur ce sujet difficile des réponses correctes et les données suivantes peuvent être considérées comme le résultat plutôt d'observations que d'interrogatoires.

Tableau 15 : Nombre de bêtes possédées par famille

ESPECE	Revenu de la famille (frs CFA par an)					Ensemble
	0 à 4999	5000 à 9999	10000 à 19999	20000 à 29999	30000 et plus	
- Bovins	-	1.5	3.0	7.5	8.0	2.0
- Caprins	5.0	4.0	5.5	4.5	3.5	4.5
- Ovins	1.5	3.5	4.5	3.5	15.0	3.5
- Poulets	25.0	52.5	57.0	51.0	43.0	44.0
- Pintades	3.0	2.5	2.5	3.0	10.0	3.0

On constate qu'il y a une corrélation assez étroite entre le nombre moyen de bovins et le revenu de la famille. Par contre le nombre de caprins, comme le nombre de volailles (poules, pintades) reste assez constant quel que soit le niveau du revenu.

Fréquence des transactions.

Le nombre de transactions par unité budgétaire en moyenne est faible ou très faible, quelle que soit la catégorie d'échanges considérée.

Le tableau N°16 résume les données obtenues sur ce point et montre les variations saisonnières du phénomène selon la période considérée.

.../...

Tableau 16 : Fréquence moyenne des échanges selon la saison (par unité budgétaire, famille et par jour)

Nature des Echanges	Période d'observation						Ensemble =====
	1 Déc./ Janv.	2 Févr./ Mars	3 Avril/ Mai	4 Juin/ Juil.	5 Aout/ Sept.	6 Oct./ Nov.	
Achats alimentaires :							
- en cauris	1.49	2.44	2.45	1.98	1.63	1.31	1.88
- en francs	0.26	0.14	0.22	0.18	0.32	0.38	0.25
	<u>1.75</u>	<u>2.58</u>	<u>2.67</u>	<u>2.16</u>	<u>1.95</u>	<u>1.69</u>	<u>2.13</u>
Achats non alimentaires	∅	0.02	0.08	0.12	0.05	0.02	0.05
Total achats	<u>1.75</u>	<u>2.60</u>	<u>2.75</u>	<u>2.28</u>	<u>2.00</u>	<u>1.71</u>	<u>2.18</u>
Recettes	0.22	0.35	0.46	0.33	0.27	0.19	0.30
	=====	=====	=====	=====	=====	=====	=====

Pour les trois quart des journées d'observation dans le courant de l'année, les enquêteurs n'ont observé aucune recette.

Un autre indice de la faible fréquence des transactions peut être recherché en classant les budgets étudiés selon la fréquence des échanges estimés pour chaque budget d'après l'ensemble des six périodes d'observation de 4 jours réparties dans l'année pour chaque budget.

Les tableaux 16 et 17 donnent les résultats de cette étude.

.../...

Tableau 17 : Distribution des budgets selon le nombre moyen d'achats par mois dans l'année (en cauris).

Nombre d'achats en cauris. (par mois et budget)	% des budgets
≤ 30	6
31 à 40	2
41 à 50	17
51 à 60	29
61 à 70	23
71 à 80	17
81 à 90	4
91 et +	2
Ensemble	100

Tableau 18 : Fréquence des recettes observées par budget.

Nombre de recettes observées en 24 jours (1)	% des budgets
1 à 5	40.0
6 à 10	30.0
11 à 15	18.5
16 à 20	11.5
21 et +	-
Ensemble	100.0

(1) 6 périodes d'observation: de 4 jours.

